

# Prévention de la violence à l'école

## Dossier pédagogique accompagnant la pièce de la compagnie Le Caméléon « Calendrier d'une mort annoncée »

### Comprend des pistes pour :

- insérer cette pièce dans une réflexion globale au sein de l'école
- mener un atelier post-spectacle et poursuivre le travail
- s'informer sur la violence

**A l'intention des enseignant-e-s,  
des équipes psychosociales, des groupes santé,  
ainsi que des équipes éducatives et d'animation  
socioculturelles (FASe)  
travaillant avec des jeunes de 15 - 18 ans\***

\*Le concept de prévention n'a pas été testé auprès d'un public plus jeune mais pourrait, si besoin, être facilement adapté

Un projet soutenu financièrement par le Fonds Vivre ensemble du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport et du programme national "jeunes et violence".



## **Conception du dossier pédagogique :**

Le groupe de travail suivant a participé à la conception de ce dossier :

**Laurence Fabry Lorenzini**, chargée de communication indépendante : Coordination et rédaction

**Sophie Lagana**, conseillère pédagogique en éducation et promotion de la santé, service de santé de l'enfance et de la jeunesse, DIP: Rédaction de la trame de discussion pour l'atelier post-spectacle

**Géraldine Puig**, chargée de mission, programme d'éducation à la citoyenneté et aux droits humains, direction générale de l'enseignement secondaire II, Département de l'instruction publique, de la culture et du sport

**Carole Gindroz**, comédienne et enseignante, Le Caméléon

**Nathalie Besson**, éducatrice sociale, FASe

Le groupe de travail a en outre bénéficié des apports pour construire l'atelier post-spectacle de la part de Mary-Josée Burnier, Véronique Bouhadouza Von-Lanthen, Yves Cencin, service de santé de l'enfance et de la jeunesse ainsi que de Pierre-Alain Dard, chef de la Brigade des mineurs, Genève

**May Piaget**, coordinatrice du dispositif transversal "vie et climat scolaire", direction générale de l'office de l'enfance et de la jeunesse, et coresponsable du projet "Calendrier d'une mort annoncée", Genève

**Yann Boggio**, secrétaire général de la FASe, coresponsable du projet "Calendrier d'une mort annoncée", Genève

# Sommaire

<b>1. Introduction au concept de prévention</b>	p.4
1.1 Objectif général de la pièce, de l'atelier post-spectacle et du suivi	p.4
1.2 Une pièce de théâtre inscrite dans un projet par étapes	p.5
1.3 Constats sur la violence juvénile	p.6
<b>2. Théâtre-forum</b>	p.9
2.1. La méthode du Caméléon	p.10
2.2. Synopsis et résumé scène par scène	p.11
<b>3. Travail en classe</b>	p.13
3.1. Apprentissages à favoriser	p.13
3.2. Atelier post-spectacle	p.14
3.3. Recommandations de prolongements optionnels de ce travail	p.20
3.4. Choix de citations, de films, de sites de jeux interactifs	p.20
<b>4. Autres sources d'informations utiles</b>	p.22
4.1. Informations sur les jeunes et la violence (formes de violence, facteurs de risques, prévention)	p.22
4.2. Ouvrages spécifiques pour prévenir la violence à l'école	p.22
<b>5. Personnes et organisations de contact</b>	p.24
5.1. Informations concernant la pièce « Calendrier d'une mort annoncée »	p.24
5.2. Aide aux enseignants en cas de situations de violence	p.24

Annexe 1 : Tableau à remplir lors de l'atelier post-spectacle

Annexe 2 : Questionnaire destiné aux élèves

## 1. Introduction au concept de prévention

Suite à la préoccupation grandissante dans les milieux scolaires et associatifs de faire face à de nouvelles formes de violence, dont celle du passage à l'acte par l'utilisation d'armes blanches, le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport du canton de Genève, ainsi que la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle (FASe), avec le soutien de la Confédération, ont décidé **de créer un concept de prévention** basé sur le théâtre forum, en partenariat avec la compagnie Le Caméléon avec l'appui du programme national « Jeunes et violence ».

Ce concept de prévention apporte un soutien aux enseignant-e-s du CO et du PO :

- souhaitant développer avec leur classe une activité interactive de prévention sans qu'il y ait eu de soucis spécifiques – prévention primaire ;
- ayant décelé dans leur classe les prémices d'une problématique liée à la violence – prévention secondaire ;
- ayant dû faire face à une situation de violence avérée – prévention tertiaire.

Ce concept devrait idéalement s'intégrer dans un projet d'établissement et/ou répondre à une demande de plusieurs enseignant-e-s, la condition étant de réunir un groupe d'élèves de minimum 50 personnes.

Il peut être décliné dans le cadre d'une maison de quartier ou d'un centre de loisirs, sous réserve d'un nombre suffisant de jeunes et de la possibilité d'organiser un travail collectif suite à la présentation.

Pour effectuer un travail de prévention efficace, le spectacle interactif proposé par Le Caméléon doit s'intégrer dans une démarche éducative plus large. La venue de la pièce doit s'accompagner d'une réflexion en amont des différent-e-s intervenant-e-s en milieu scolaire (enseignant-e-s, conseiller-ère-s sociaux-ciale-s, infirmier-ère-s, éducateur-trice-s et direction) et d'un suivi auprès des élèves. Le présent dossier pédagogique propose des pistes dans ce sens.

### 1.1 Objectif général de la pièce du Caméléon, de l'atelier post-spectacle et d'un suivi dans l'école :

L'objectif principal est de prévenir les passages à l'acte violent par la compréhension des mécanismes qui amorcent et qui désamorcent la violence, tant du point de vue des situations, que des émotions ressenties et des besoins exprimés.

Le travail éducatif mené à partir du spectacle de la compagnie Le Caméléon s'inscrit dans les lignes directrices du PER (Plan d'études romand), dans la formation générale et plus spécifiquement, dans les axes santé, bien-être et vivre ensemble. Même si le PER ne concerne que la scolarité obligatoire, les objectifs qui en sont extraits étant assez génériques, ils sont proposés tant pour le CO que pour le

secondaire II (voir le détail des apprentissages, page 11) et pour l'ensemble des intervenants auprès du public jeunes (ou jeune public)

## **1.2 Une pièce de théâtre inscrite dans un projet par étapes :**

Dans l'idéal, les étapes suivantes doivent être respectées pour un travail de prévention efficace :

### **en amont, préparation de la venue de la pièce du Caméléon :**

- 1) soutien de la direction de l'établissement à une démarche éducative globale, afin d'une part, d'intégrer la pièce de théâtre dans une réflexion générale et d'autre part, d'impliquer les enseignant-e-s motivé-e-s dans le processus ;
- 2) demande effectuée à l'association Le Caméléon par un-e membre de la direction pour un groupe de minimum 50 élèves (maximum 100 élèves par représentation) ;
- 3) avec l'appui du présent dossier pédagogique, 1 ou 2 rencontres du groupe de pilotage ou groupe santé avec les enseignant-e-s motivé-e-s sont nécessaires pour accompagner ces dernier-ère-s à :
  - choisir 4 ou 5 saynètes maximum parmi les 10 proposées en fonction des problématiques interpellant le groupe (voir page 8). Dans le cas où des situations de violences avérées dans l'école auraient eu lieu, une préparation spécifique pourra se faire avec un-e représentant-e de la troupe du Caméléon ;
  - organiser un atelier post-spectacle (voir page 12) animé par les enseignant-e-s des classes intéressées, en co-animation si nécessaire, avec les membres du groupe santé ;
  - s'interroger en amont sur la manière de poursuivre la réflexion enclenchée par la pièce et l'atelier post-spectacle. Par exemple, en gardant une trace de ce travail dans l'école par une communication des points essentiels.

### **Sur le moment, lorsque la pièce est jouée :**

- 4) déroulement de la représentation en présence des enseignant-e-s intéressé-e-s et du groupe de pilotage/groupe santé qui pourra ainsi observer les réactions des élèves et préparer l'atelier post-spectacle.

### **Après le passage de la pièce du Caméléon :**

- 5) travail en classe suite à la pièce par un atelier post-spectacle afin de revenir sur les contenus de la pièce et travailler sur les ressentis des élèves ;
- 6) bilan par les enseignant-e-s et le groupe de pilotage/groupe santé avec un-e représentant-e de la troupe Le Caméléon.

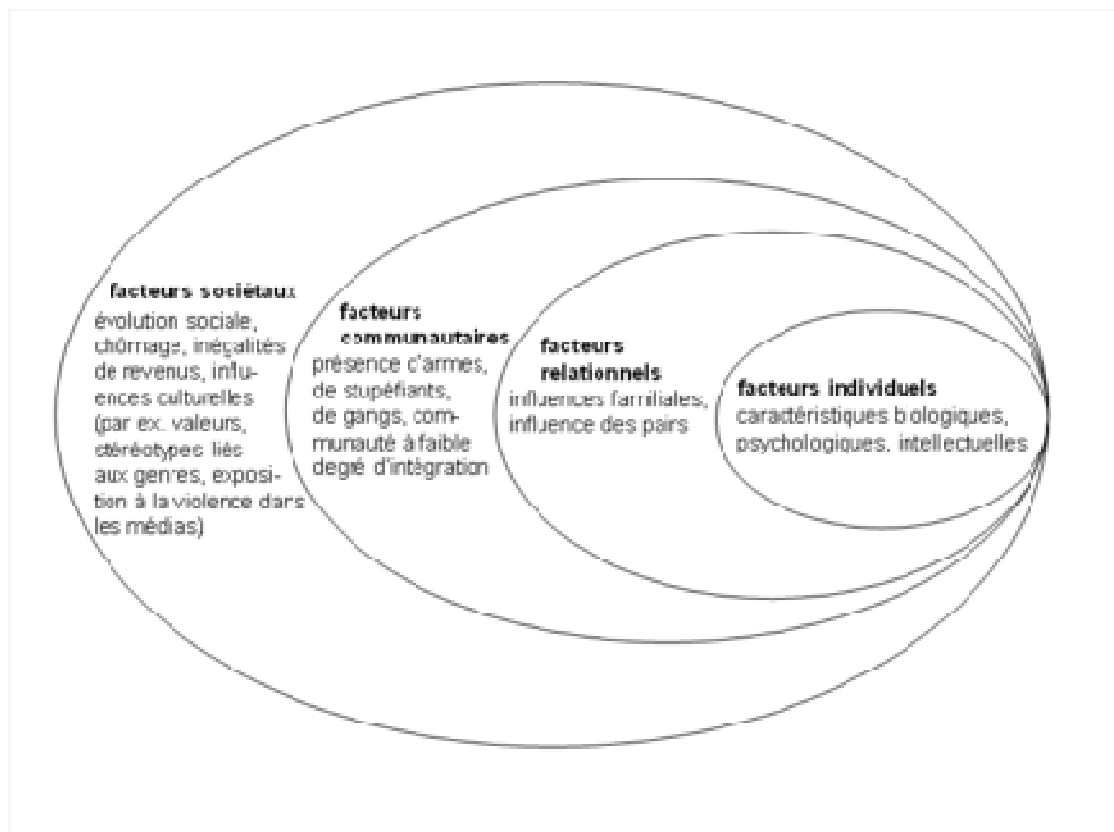
### **Optionnel :**

- 7) mise en valeur du travail en ateliers par un travail de compilation et de rédaction à communiquer dans l'école ;

- 8) prolongement du travail mené en atelier en consolidant les messages et attitudes dans les cours (voir page 19).

### 1.3 Constats autour de la violence juvénile :

Comme indiqué sur le site [www.jeunesetviolence.ch](http://www.jeunesetviolence.ch), la violence ne s'explique pas par une cause unique. Elle est le produit de l'interaction complexe de nombreux facteurs, à différents niveaux. Parmi les facteurs d'influence, on distingue entre ceux qui favorisent la violence et ceux qui prémunissent contre elle, donc entre facteurs de risque et facteurs de protection. Leur importance relative évolue avec l'âge, depuis la petite enfance jusqu'à la fin de la puberté. Les niveaux d'influence et les occasions d'interaction avec un milieu toujours plus étendu se superposent, de la famille à l'école, puis aux relations avec les jeunes du même âge, le voisinage et d'autres groupes plus larges de la société. C'est pourquoi, depuis une trentaine d'années, la recherche en matière de violence recourt à des modèles explicatifs qui prennent en compte l'influence des divers facteurs sur les jeunes et leur interaction. (<http://www.jeunesetviolence.ch/fr/themes/comportement-violent/fact-de-risque-et-de-protection.html#sthash.NDiSvH8k.dpuf>)



Quelques données sur la violence juvénile sont expliquées ci-dessous. Elles proviennent de la source suivante : *Informations de la Prévention Suisse de la Criminalité* (PSC). Ces données fondent certains choix dans la mise en scène des saynètes du Caméléon et dans les options pédagogiques prises pour organiser l'atelier post-spectacle.

### **Qu'est-ce que la police entend par violence juvénile ?**

Par violence juvénile, la police entend l'exercice ou la menace de violence physique et /ou psychique de la part d'une ou de plusieurs personnes – enfants et adolescents (de 10 à 18 ans) et jeunes adultes (de 18 à 25 ans) – envers d'autres personnes. Les formes de violence suivantes, entre autres, constituent des infractions susceptibles d'être sanctionnées pénalement : lésions corporelles, menaces, contraintes sexuelles, chantages, brigandages, dommages à la propriété (p. ex. barbouillages, graffitis illégaux, dégâts volontaires contre les transports en commun et les équipements publics).

Les statistiques sont moyennement utiles pour la compréhension et l'évaluation du phénomène de la violence juvénile : en effet, elles dépendent de la volonté ou non des victimes de porter plainte, des enquêtes menées par la police et des poursuites judiciaires.

Un constat est cependant alarmant : de nombreux corps de police cantonaux et municipaux ont enregistré dernièrement un durcissement des formes de violences. Cela signifie que les actes de violence, perpétrés par les adolescents contre d'autres jeunes de leur âge ou contre des adultes, sont plus agressifs comparés à ceux que l'on rencontrait il y a seulement quelques années encore.

Sans vouloir minimiser le problème, il faut toutefois préciser que la violence juvénile ne représente qu'un pourcentage relativement faible de l'ensemble des actes de violence commis dans notre pays. De ce fait, leur augmentation reflète un problème social d'ordre général. C'est un constat qui ne doit pas être négligé tant lors des discussions sur la prévention et la répression de la violence parmi les jeunes, que lors des moments où l'on est en contact avec eux.

### **Motifs de la violence juvénile :**

Les motifs de la violence par et envers les jeunes entre eux sont multiples. Ci-dessous, en voici plusieurs, ils ne sont pas exhaustifs.

L'incapacité à gérer les sentiments difficiles :

Les angoisses, le manque de confiance en soi, l'absence du sentiment de sécurité, la jalousie, la colère et le vide intérieur sont des sentiments difficilement supportables. Beaucoup d'enfants ne savent pas comment les gérer. Ils s'efforcent de s'en débarrasser en faisant usage de la violence vis-à-vis d'autrui ou à leur propre rencontre.

Une limite de frustration vite atteinte :

Les enfants et les adolescents dont la tolérance à la frustration est faible rencontrent souvent des difficultés lorsqu'il s'agit de répondre de manière adéquate aux exigences sociales, à l'école, sur le lieu d'apprentissage et dans la vie courante. Ils se soumettent difficilement aux règles fixées, ont du mal à tenir compte des besoins ainsi que des aptitudes des autres et, parfois aussi, à reléguer leurs propres besoins au second plan. Ils se sentent alors opprimés et dans certaines circonstances, réagissent avec violence.

La recherche d'une reconnaissance sociale :

De nombreux jeunes violents usent de comportements agressifs vis-à-vis de leurs condisciples (p. ex. à l'école) pour être reconnus par leurs pairs et par la société ou pour affirmer une position dominante au sein d'une communauté.

La pression du groupe :

Bon nombre d'enfants et d'adolescents impliqués dans des incidents à caractère violent sont des suivistes, soit parce qu'ils veulent être acceptés au sein d'un groupe, soit parce qu'ils ont peur de subir eux-mêmes des actes de violence.

L'ennui :

Certains enfants et adolescents cherchent dans les actes de violence à se distraire d'un quotidien ennuyeux. Pour eux, la violence représente une forme de divertissement. Dans ce cas, les auteurs ne savent que très rarement se mettre à la place des autres.

Pour faire une prévention efficace des violences et pour promouvoir la santé des jeunes, il est donc nécessaire, bien en amont des démarches proposées avec le présent outil, de mettre en œuvre et de consolider tous les apprentissages scolaires et les démarches au sein de l'établissement qui sont orientés vers deux axes :

- 1) **l'identification des émotions**
- 2) **la gestion des conflits.**



## **2. Théâtre forum : un outil**

La représentation théâtrale n'a pas de valeur préventive à elle seule. Outil précieux mais outil seulement, il est nécessaire de l'inscrire dans un projet à moyen ou long terme, basé sur des besoins identifiés, avec une équipe interdisciplinaire.

### **2.1 La méthode du Caméléon :**

La troupe Le Caméléon, active depuis 1994 dans les écoles de Suisse romande, a mis sur pied, avec et souvent à la demande de réseaux santé-social et éducatif, de nombreux scénarios pour aborder les thèmes d'actualité en matière de prévention. Laboratoire vivant, à la recherche de solutions dans des situations concrètes, le théâtre forum est un spectacle interactif, original et efficace.

Il vise entre autre à développer une bonne estime de soi, des capacités à faire face à des situations problématiques et des capacités d'adaptation personnelle.

Au début du spectacle, un meneur de jeu appelé "Joker" accueille le public et cadre la séance en expliquant les règles du jeu. De courtes saynètes sont ensuite présentées au public; elles rendent compte de situations problématiques qui donnent lieu à de la violence.

Chaque saynète est rejouée une deuxième fois; les spectateurs peuvent alors l'interrompre quand ils ne sont pas d'accord avec ce qui se passe, venir sur scène pour remplacer le personnage de leur choix et proposer leur idée de solution au problème, en improvisant avec les autres personnages de la scène.

Pendant une heure trente, les spectateurs volontaires se relaient ainsi sur scène, chaque intervention étant précédée ou suivie d'un dialogue avec les autres spectateurs de la salle.

## 2.2 Synopsis et résumé scène par scène

### Synopsis

Sous la forme d'un calendrier mensuel, douze courts tableaux sont proposés. Ils abordent le thème de la violence sous différents angles et à différents niveaux. Les scènes, modulables en fonction de problématiques spécifiques aux différents lieux de représentation, sont introduites par un jeu «vrai ou faux» qui teste rapidement les connaissances des spectateurs sur le thème de la violence et qui sert «d'échauffement » du public.

Une bougie et des fleurs sont posées sur scène au début du spectacle de façon à signifier qu'il y a eu un mort. Reste à comprendre ce qui a pu se passer. Les spectateurs sont invités à réagir et à intervenir directement après chaque scène.

### Résumé scène par scène du calendrier

#### Janvier: musique et thé froid dans le hall de l'immeuble

Deux jeunes occupent l'entrée d'un immeuble en écoutant de la musique assez fort.

Un adulte réagit négativement à leur présence. Le ton monte.

Problématiques dans cette scène :

petite violence et incivilité, rapport entre générations, réponse à la provocation.

#### Février: La Saint-Valentin

Un jeune parle de sa copine à un ami. Il est amoureux de la jeune fille et lui offre maladroitement une rose pour la Saint-Valentin. Elle n'apprécie pas la façon dont son amoureux la traite. Elle détourne le problème en invitant l'ami à manger avec eux.

Problématiques dans cette scène :

jalousie, rivalité et honneur, repérage des émotions qui peuvent déclencher la violence.

#### Mars: Un mauvais regard, c'est la bagarre !

Un jeune se sent provoqué par le regard d'un autre. Il est encouragé par un copain à répondre à cette provocation. Ils en viennent aux mains.

Problématiques dans cette scène :

le regard, le sentiment de provocation et l'encouragement d'un tiers, le rapport de force, les conséquences d'une agression.

#### Avril: Témoin, voyeur ou acteur ?

Un jeune vient avertir deux de ses copains qu'une bagarre a lieu. Un souffre-douleur se fait tabasser. On n'assiste pas à la bagarre mais aux commentaires des 3 jeunes. Le premier filme, le deuxième ne veut pas intervenir, le troisième hésite.

Problématiques dans cette scène :

le voyeurisme, la complicité et le fait d'être co-auteur en tant que témoin passif, les façons d'intervenir lorsqu'on est témoin d'une scène de violence.

### Mai: En mai, fais ce qu'il te plaît!

Un jeune se prépare à sortir dans un quartier chaud. Il est alcoolisé et décide de prendre un poing américain pour soi-disant prévenir les risques liés à l'agressivité des autres. Son ami reste impuissant face à ce comportement.

Problématiques dans cette scène :

l'alcool comme déclencheur de la violence, l'arme pour se défendre, situations à hauts risques.

### Juin: La fête n'aura pas lieu.

Le joker annonce que la fête de fin d'année de l'école est annulée. 3 personnages réagissent à cette annonce de façon violente mais différente : le premier casse du matériel. Le deuxième enrage et s'en prend à lui-même. Le troisième projette des actes de vengeance contre les enseignants. Pour finir les 3 s'allient pour simuler une attaque contre le joker.

Problématiques dans cette scène :

les différentes formes et forces de la violence, les réactions face à la frustration, la gestion de la colère.

### Juillet: Votre réalité, nos images

Le joker demande au public des exemples de situations concrètes chargées potentiellement de violence. Les comédiens traduisent rapidement ces situations en images. Le joker demande au public de trouver des solutions pour faire évoluer l'image vers la non-violence. (Utilisation de la méthode de «théâtre-image»)

Problématiques dans cette scène :

la recherche de solutions concrètes dans des situations proches du vécu du public.

### Août: Ticket de passage

Un jeune a peur de traverser la ville pour aller voir son père. Son trajet passe par un quartier où une bande le menace. Il a déjà été blessé au visage. Une amie lui donne des conseils inadaptés. Il est désemparé et préfère renoncer.

Problématiques dans cette scène :

le choix d'un itinéraire et d'une apparence pour se protéger, le choix de parler ou pas à un adulte des violences subies, les risques de porter une arme pour se protéger.

### Septembre: Le lynchage de Guillaume

Dans un train, un jeune suit sur un réseau social les commentaires au sujet d'un garçon éconduit. Il participe également au lynchage médiatique de cet inconnu. Son compagnon de voyage, d'abord curieux, assiste impuissant à ces attaques.

Problématiques dans cette scène :

la rapidité et la violence des commentaires sur les réseaux sociaux et leurs conséquences, l'impuissance des témoins face à cette violence virtuelle.

### Octobre: Jacques a dit

Un jeune voulant se faire accepter dans une bande se laisse manipuler par le leader et une comparse. Il va finir par attaquer une personne âgée.

Problématiques dans cette scène :

l'appartenance au groupe, la manipulation d'un leader, le libre arbitre.

**Novembre: La fête des morts**

Discussion entre le joker et le public pour savoir pour qui a été allumée la bougie posée sur scène. Quel personnage rencontré tout au long de l'année a pu mourir?

Problématiques dans cette scène :

l'imprévisibilité de la violence, ses conséquences sur la vie.

**Décembre: Faisons-nous des cadeaux !**

Les comédiens, à la demande du joker, disent quelles solutions-cadeaux ils ont reçues pendant cette représentation pour échapper à la violence. La parole est aussi donnée au public pour cette forme de synthèse.

**Les mois de novembre et de décembre font de toute façon partie du spectacle.**

**Le choix de 4 ou 5 saynètes doit se porter sur les mois de janvier à octobre.**

### **3. Travail en classe**

Une représentation théâtrale, proposée par la compagnie Le Caméléon, doit permettre d'ouvrir le débat dans l'école et les classes. Le spectacle « Calendrier d'une mort annoncée » va évidemment susciter de nombreuses réactions, favorables ou non. Il est impératif de créer une dynamique d'échange sur ce qu'ont ressenti les élèves, pour leur permettre de comprendre les mécanismes qui sont derrière les situations évoquées, et ainsi travailler ensemble sur les moyens de désamorcer la violence.

#### **3.1 Apprentissages à favoriser :**

- le jeune sait reconnaître des situations à risque (signes précurseurs de violence) et a des possibilités d'y répondre (alternatives à la violence) ;
- le jeune connaît des stratégies de protection et de comportement face à des situations de violence (savoir dire non, avertir un adulte, etc.) ;
- le jeune sait identifier des émotions et sentiments qui peuvent faire réagir avec violence et connaît des pistes pour les contrôler ;
- le jeune connaît des personnes ressources internes à l'école et des adresses externes pour poser des questions (y compris sites Internet) ;
- le jeune développe sa pensée critique par l'exploration de différentes opinions et points de vue possibles ou existants et sa pensée créatrice, par la recherche d'alternatives à la violence.

*NB : Ces apprentissages sont extraits du PER, sous Formation générale, axes Santé et bien-être et Vivre ensemble. (FG 32 / FG 38 / Capacités transversales). Ils sont légèrement modifiés selon les besoins.*

### 3.2 Atelier post-spectacle (5 étapes)

**Des pistes de contenus et une façon d'animer sont ici proposées. Elles sont à adapter et modifier en fonction des différents publics d'élèves et du temps à disposition.**

Il est important de réserver une période de cours, dans les jours qui suivent la représentation, pour revenir en classe sur le déroulement du spectacle et la perception des jeunes. Certains pourront avoir des difficultés à s'exprimer sur le sujet ou refuser de témoigner de l'intérêt, c'est pourquoi des animations interactives devraient idéalement être proposées afin de susciter la discussion et la prise de position et d'ouvrir le débat.

L'atelier post-spectacle consiste à construire ensemble un tableau comprenant 2 colonnes :

1. « Ingrédients » qui amorcent la violence
2. « Trucs » et astuces pour désamorcer la violence.

Ce travail est fait par une discussion en plénière ou en sous-groupe, puis restitution avec l'ensemble du groupe-classe.

Il est vivement conseillé de prévoir 1h 30 pour mener l'atelier post-spectacle : 45 minutes sur les « ingrédients » qui amorcent la violence et 45 minutes pour les "trucs" et astuces qui désamorcent la violence.

#### **Etape 1. Se préparer à mener un atelier avec les élèves :**

- o préparer un tableau vide avec les 2 rubriques (voir annexe 1) sur un support visuel commun à toute la classe ;
- o préparer des photocopies du questionnaire pour les élèves (voir annexe 2) ;
- o choisir si l'on veut mener le début de l'atelier par une discussion en plénière ou si l'on veut tout d'abord faire réfléchir les élèves de manière individuelle ou en sous-groupe ;
- o si le choix se porte sur un travail individuel : faire une photocopie par élève du tableau vide ;
- o durant le spectacle du Caméléon, les adultes encadrants peuvent remplir leur propre tableau (voir annexe 2), ce qui sera une aide dans l'atelier pour faire réfléchir les élèves ;
- o Le remplir par exemple de la manière suivante :

1. Ingrédients qui amorcent la violence	2. "Trucs"/ astuces pour désamorcer la violence
- La provocation : "Si tu as des couilles, tu vas "... - La jalousie : "Touche pas ma meuf ... " - Le pouvoir du groupe ou du leader - L'injustice (société de consommation, chômage, etc.) - L'ennui - La colère - La peur Etc.	- Avoir conscience de l'autre, simplement « dire bonjour » - Utiliser l'humour - S'excuser : est-ce possible autant pour les garçons que pour les filles ? - Se "dévisser dans les situations" (crier) - Identifier ses émotions Etc.

## **Etape 2. Introduire le sujet :**

- d'entrée, si l'on a opté pour les sous-groupes, mettre les élèves autour des tables organisées à l'avance ;
- introduire le travail de l'atelier, par exemple de la manière suivante : "En fonction de ce que nous venons de vivre avec la pièce de théâtre, nous allons poursuivre et regarder de près tout ce qui amorce la violence (comportements; mots, émotions) et nous intéresser aux "trucs" et astuces pour désamorcer la violence (comportements; mots, émotions);
- expliquer la raison d'être de l'atelier : il a pour but de nous encourager à chercher des "trucs", des manières d'être pour ne pas rentrer dans la violence et pour sortir des rapports de force qui poussent souvent à répondre à la violence par la violence. Comme on l'a vu avec la pièce, face à différentes situations concrètes, nous avons le choix entre des différentes réactions possibles ;
- demander aux élèves de dialoguer dans le respect des autres et de conserver la confidentialité sur ce qui sera dit pendant cet atelier, car nous allons parler de la pièce mais aussi, si le temps le permet, de ce qui se passe "dans la vraie vie".

## **Etape 3. Construire un tableau pour visualiser les apports du spectacle :**

- Que ce soit en plénière, en sous-groupe ou en individuel, le travail se fait à partir des 2 consignes suivantes, le but étant de remplir le tableau pour passer à l'étape 4 :

- |  |
|--|
| <ol style="list-style-type: none"><li>1. En fonction de ce que vous avez vu dans la pièce du Caméléon, quels sont les comportements, les mots, les émotions qui favorisent la violence?</li><li>2. Quels sont les comportements, les mots, les émotions qui arrêtent la violence ?</li></ol> |
|--|

## **Etape 4 : Discuter en grand groupe-classe avec l'appui du tableau :**

### **Points d'attention dans l'animation :**

- Bien gérer le temps pour en avoir suffisamment pour parler de la 2<sup>ème</sup> colonne du tableau : les "trucs" / astuces pour désamorcer la violence.
- Chercher à faire parler un maximum de jeunes.

### **Aide à la discussion : éléments qui amorcent la violence** **(1<sup>ère</sup> colonne du tableau) :**

### **Décrire les apports des jeunes :**

- faire la synthèse et donner une vision d'ensemble de ce qui a été trouvé concernant les comportements, mots et émotions qui favorisent la violence ;

- faire ressortir et nommer les points communs et les apports plus spécifiques ;
- re-contextualiser les apports des jeunes en rappelant dans quelles saynètes de la pièce l'on voit ces éléments ;
- compléter les apports des jeunes avec son propre tableau rempli.

### Analyser et décrypter avec les élèves les saynètes du Caméléon :

- **Avec la pièce, se dessinent plusieurs situations dites "à risque":**
  - quels sont les ingrédients qui créent des situations à risque ? Pourquoi sont-elles "à risque" ? Demander les avis des jeunes ;
  - dans les situations proposées par le Caméléon, quel type de relations sont décrites ? Des relations de pouvoir, provocation, séduction, etc. ? En quoi conduisent-elles à la violence ?

Si besoin, préciser que ces situations sont "à risque" car elles peuvent nous faire entrer, par exemple, dans de la violence envers autrui. Nous entrons dans une escalade de violence qui sera, par la suite, difficile à gérer ; cela peut commencer par menacer, faire chanter, puis cogner, sortir un couteau, etc.
- **Dans les saynètes du Caméléon, de nombreuses émotions sont à l'origine d'une réaction violente :**
  - lesquelles? Les jeunes les nomment. Si cela n'a pas été fait auparavant, l'adulte encadrant les écrit au tableau dans la 1<sup>ère</sup> colonne ;
  - compléter les propositions des élèves avec les émotions ci-dessous. A inscrire au tableau :

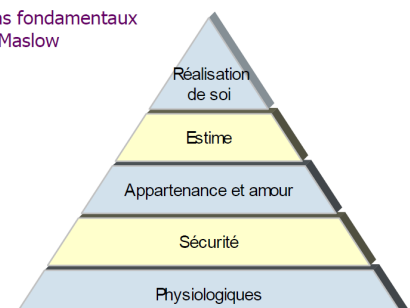
*Colère – peur – frustration – haine – honte – mépris – dégoût – jalousie – envie – culpabilité – injustice – ennui*

- travailler le sens de ces émotions avec des exemples concrets (si 1h30 à disposition, ou alors dans un cours ultérieur, par exemple de français) ;
- s'intéresser plus particulièrement à **la colère** : dans la pièce, puis "dans la vraie vie", qu'est-ce qui peut "faire péter les plombs" ? En quoi est-ce un problème ? Demander les avis des élèves. Selon les propos, compléter votre tableau ;

- **Découvrir les besoins fondamentaux sous-jacents aux émotions** qui nous font agir avec violence. Par exemple, en demandant aux élèves : derrière les émotions qui nous poussent vers la violence, nous avons des besoins. A votre avis, lesquels sont-ils ?

- les aider à les trouver en dessinant la pyramide de E. Maslow en vue de tous et toutes.

Besoins fondamentaux  
selon Maslow





- Expliquer cette pyramide : Selon le psychologue E. Maslow, les besoins fondamentaux des humains sont au nombre de cinq. Ils touchent toutes les dimensions de l'être humain : besoin physiologique, besoin de sécurité, besoin d'appartenance, besoin d'estime et de considération et besoins de réalisation de soi.

Nous avons tous et toutes envie de satisfaire ces besoins. C'est de différentes manières que nous allons le faire...bonnes ou moins bonnes pour soi et autrui, etc. Ainsi pour répondre à ces besoins, certains d'entre nous vont agir avec violence. Cela pour une question d'image de soi, pour appartenir à un groupe, pour se sentir exister car on s'ennuie, etc.

#### **Par exemple :**

**Le besoin d'appartenir à un groupe.** Préciser aux élèves que bon nombre d'adolescent-e-s impliqué-e-s dans des incidents à caractère violent sont **des suivistes**, soit parce qu'ils-elles veulent être accepté-e-s au sein d'un groupe, soit parce qu'ils-elles ont peur de subir des actes de violence.

Demander aux élèves : Que voit-on dans la pièce à ce sujet ? Et dans "la vraie vie"? Quelle est l'influence du groupe par rapport à la violence ? Le groupe pousse-t-il à avoir tous les mêmes comportements ? Quand on est dans un groupe, devient-on "des moutons de Panurge" ? Change-t-on de comportements quand on est dans un groupe par rapport à quand on est seul-e ?

En complément à leurs propos, préciser que la pression du groupe ou du leader est un bon exemple de situation à risque pour soi : l'on peut entrer dans de la violence envers soi-même, dans le sens où l'on peut être amené-e à faire des actes que l'on ne veut pas forcément faire. Que l'on ne ferait pas seul-e. Comme par exemple, voler, casser, salir.

- Préciser aux élèves qu'il est important de voir les liens entre les émotions ressenties qui peuvent nous faire réagir avec violence et les besoins fondamentaux que nous venons de voir. Comment cela ?

#### **Par exemple :**

**La peur :** par quel besoin est-elle provoquée? Demander l'avis des élèves. Plusieurs réponses sont possibles. Notamment le besoin de sécurité.

**L'ennui** aussi peut causer de la violence (prendre une des saynètes où l'on voit cela). Par quel besoin est-il provoqué? Notamment par le besoin de se sentir vivre, exister.

**Le sentiment d'injustice :** par quel besoin peut-il être provoqué? Notamment le besoin physiologique, la faim. Si les personnes sont dans le manque et vivent dans une société de consommation comme la nôtre.

Préciser que dans certaines situations "à risque" pour soi et autrui, il y a des ingrédients violents qui proviennent de la société elle-même. La société crée des

situations de violence qu'il est parfois difficile de vivre et de gérer. Cela peut donner envie de réagir avec violence.

Point important à préciser : prendre conscience, mieux voir les besoins qui sont derrière les émotions qui peuvent faire agir avec violence est utile pour mieux les gérer. Mais attention, **cela n'excuse pas les actes de violence envers autrui !** Ils sont punissables par la loi.

Reprendre par exemple les propos de Mme Recht en début du spectacle, notamment sur la notion de "légitime défense" souvent mal comprise ou "la vengeance" qui n'est pas un droit !

*« Quiconque, de manière contraire au droit, est attaqué ou menacé d'une attaque imminente a le droit de repousser l'attaque par des moyens proportionnés aux circonstances; le même droit appartient aux tiers ».* Code pénal suisse, article 15

### Aide à la discussion : Trucs /astuces pour désamorcer la violence (2<sup>ème</sup> colonne du tableau):

#### **Décrire les apports des jeunes en relation avec la pièce du Caméléon :**

- o faire la synthèse et donner une vision d'ensemble de ce qui a été trouvé par les sous-groupes concernant les comportements, les mots qui arrêtent la violence ;
- o faire ressortir et nommer les points communs et les apports plus spécifiques entre les sous-groupes ;
- o compléter les apports avec son propre tableau rempli.

#### **Analyser, les "trucs"/astuces extraits du travail avec la pièce et des expériences "de la vraie vie" :**

- o reprendre les moyens proposés dans la 2<sup>ème</sup> colonne et les détailler avec les élèves. Leur demander des commentaires à ce sujet ;
- o re-contextualiser les apports des élèves en rappelant dans quelles saynètes de la pièce l'on voit ces éléments.

#### **Par exemple :**

**La pression du groupe.** Rappeler que la pression du groupe et/ou d'un leader peut être très forte, qu'elle peut pousser à agir avec violence. Demander aux jeunes : Quels "trucs" avoir pour éviter cela ? Comment faire pour éviter "d'être un mouton de Panurge" dans un groupe ? Comment faire pour rester soi-même ? Aux jeunes de donner leurs avis. A noter dans le tableau.

**L'ennui.** Préciser aux élèves que certain-e-s adolescent-e-s cherchent dans les actes de violence à se distraire d'un quotidien ennuyeux. Demander aux jeunes : Qu'est-ce

qu'un quotidien ennuyeux ? Que nous montre la pièce de théâtre ? Dans la « vraie vie », comment le rendre moins ennuyeux ?

- **Gérer les émotions.** Par rapport aux émotions qui nous poussent à agir avec violence, préciser aux jeunes que le fait d'arriver à voir ce qui se passe en soi, d'arriver à identifier ses émotions, nous aide à maîtriser nos comportements. Vérifier si les élèves comprennent cela.
  - Quelles sont nos ressources pour nous permettre d'être attentifs à ce que nous ressentons ? Et faire comme les comédien-ne-s dans la pièce de théâtre qui disent souvent : "Là, je ressens quoi comme émotions ?" Chercher des pistes avec les élèves. Noter les points importants.
  - Mettre l'accent sur **la gestion de la colère** : comment mieux gérer la colère ? Comment exprimer sa colère autrement que par la violence ? Revenir sur la pièce et passer sur l'expérience des élèves, "dans la vraie vie" pour mettre en valeur leurs ressources.

#### **Et "dans la vraie vie"? Échanger sur les "trucs" et astuces des élèves :**

- Échanger sur des situations où nous pouvons être fier-e-s de nous car :
  - 1) Nous nous sommes "contrôlé-e-s". Comment avons-nous fait ?
  - 2) Nous avons aidé à désamorcer la violence. Comment cela ?
  - 3) Nous avons trouvé une stratégie de protection et de comportement face à des situations de violence. Laquelle?

#### **Etape 5. Conclusion de l'échange :**

##### **Construire la conclusion à partir du questionnaire rempli par les élèves**

- Faire remplir les questionnaires et lire à la classe ce que les élèves ont écrit au point 4 : "Si je dois ne retenir qu'un message important de la discussion, c'est :... "

##### **Compléter les propos des élèves avec quelques messages :**

- Inviter les élèves à poursuivre leurs réflexions et à les enrichir.

##### **Donner des contacts aux élèves :**

###### **En cas de soucis ou de questionnement :**

- Rappeler la présence dans l'école de l'infirmier-ère et du conseiller ou de la conseillère social-e.
- Ecrire au tableau : [www.ciao.ch](http://www.ciao.ch) et le 147.
  - Ciao : préciser aux élèves que ce site est destiné aux adolescent-e-s, pour leur permettre de poser des questions sur toutes sortes de sujets, entre autres la violence, ce anonymement et gratuitement. Ce sont des spécialistes qui répondent dans les trois jours. Ils

donnent aussi des informations en cas d'urgence et des adresses utiles. Ce site offre un espace interactif de forums, *chats* et témoignages.

- Le numéro de téléphone 147 de la fondation Pro Juventute est à la disposition des enfants et des adolescent-e-s qui doivent faire face à une situation difficile 24h /24, 365 jours par an. L'appel est gratuit.

### **3.3. Recommandations de prolongements optionnels de ce travail :**

Les prolongements du travail mené avec la pièce du Caméléon et l'atelier post-spectacle sont à intégrer dans les cours. Utiles, ils permettent l'ancrage de messages et la consolidation de changements de comportements. Ces prolongements doivent être pensés en amont de la venue de la pièce du Caméléon pour les rendre effectifs et voir qui peut les mettre en œuvre.

#### **Faire un exercice de communication dans l'école :**

Sous forme d'article dans le journal de l'école ou son site Internet ?

Cela nécessite de garder les matériaux de l'atelier et de les compiler :

- les tableaux obtenus lors de l'atelier post-spectacle fournissent un point de départ ;
- les évaluations peuvent aussi être compilées : elles permettent de mettre en avant les messages principaux.

#### **Mettre en valeur ces matériaux par un travail de rédaction :**

Il peut donner lieu à un article et / ou à la conception d'un outil qui resterait dans l'école : à partir des tableaux compilés, un guideline pourrait être élaboré autour des ingrédients qui engendrent la violence avec, en miroir, les "trucs" et astuces qui arrêtent la violence. Ce serait un ensemble de petits trucs à avoir pour soi. Il constitue une base à enrichir dans l'école.

### **3. 4. Choix de citations, de films, de sites de jeux interactifs, qui peuvent donner d'autres pistes pour le débat ou pour un travail ultérieur :**

#### **Citations**

« La violence est ce qui ne parle pas », **Gilles Deleuze** - *Présentation de Sacher-Masoch*

« L'éducation est le seul vaccin contre la violence », **Edward James Olmos**

« La violence, c'est un manque de vocabulaire », **Gilles Vigneault**

« La violence commence où la parole s'arrête », **Marek Halter**

« La violence est injuste d'où qu'elle vienne » , **Jean-Paul Sartre**, *Extrait de Le diable et le bon dieu*

« La violence se donne toujours pour une contre-violence, c'est-à-dire pour une riposte à la violence de l'autre » **Jean-Paul Sartre**, *Critique de la raison dialectique (1960)*

« Toutes les violences ont un lendemain », **Victor Hugo** (*Philosophie prose*)

« La non-violence est la loi de notre espèce tout comme la violence est la loi de l'animal. » **Mohandas Karamchand Gandhi**

"Je considère en tout cas la violence comme un moyen peu économique de parvenir à ses fins. Il y a toujours de meilleures méthodes, encore qu'elles soient parfois moins directes." **Isaac Asimov**

« Mais je vous en prie, refusez la violence. L'œuvre la plus honorable, la plus digne d'admiration qu'un peuple ou une nation puisse accomplir, c'est de réaliser ses aspirations en agissant dans la discipline et la non-violence. » **Aung San Suu Kyi**

« Je suis convaincu que l'avenir appartient à la non-violence, à la conciliation des cultures différentes. C'est par cette voie que l'humanité devra franchir sa prochaine étape. **Stéphane Hessel**

« Exprimer une idée est une activité difficile à laquelle il faut s'exercer ; la télé supprime cet exercice; nous risquons de devenir un peuple de muets, frustrés de leur parole, et qui se défouleront par la violence. »

**Albert Jaccard**, Extrait de Petite Philosophie à l'usage des non-philosophes

#### **Films :**

West Side Story, Robert Wise, 1961

La Haine, Mathieu Kassovitz, 1995

Gran Torino, Clint Eastwood, 2008

#### **Sites avec jeux coopératifs à télécharger:**

[www.graines-de-paix.org](http://www.graines-de-paix.org)

[www.non-violence.ch](http://www.non-violence.ch)

## 4. Autres sources d'informations utiles

### 4.1. Informations sur les jeunes et la violence (formes de violence, facteurs de risques, prévention)

Dans le cadre du programme national de prévention *Jeunes et violence* de la Confédération, des cantons et des communes, le site Internet [www.jeunesetviolence.ch](http://www.jeunesetviolence.ch) offre aux professionnels de nombreuses ressources sur la prévention de la violence ainsi qu'un état des lieux des projets existants.

Le site français [www.jeunesviolencesecoute.fr/](http://www.jeunesviolencesecoute.fr/) fournit également de nombreuses informations (définitions des différentes formes de violence, articles, espaces jeunes – parents – enseignants).

La Prévention Suisse contre la Criminalité (PSC) a rédigé une brochure « Les jeunes et la violence » fournissant des conseils sur la manière d'agir face à la violence juvénile à l'attention des parents et des responsables de l'éducation. La brochure peut-être téléchargée sur le site : [www.skppsc.ch](http://www.skppsc.ch)

Les facteurs de risque et de protection face à la violence sont décrits avec précision dans un rapport du Conseil fédéral de mai 2009: « Les jeunes et la violence : pour une prévention efficace dans la famille, l'école, l'espace social et les medias»: <http://www.news-service.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/15744.pdf>

### 4.2. Ouvrages spécifiques pour prévenir la violence à l'école

Guide «Critères de bonnes pratiques - Prévention de la violence juvénile dans la famille, à l'école et dans l'espace social» : <http://www.jeunesetviolence.ch/fr/bonnes-pratiques.html#sthash.gniHT58Z.dpuf>

Situations de crise – un guide pour une action et une prévention compétentes à l'école, guide édité par la CDIP qui propose des démarches concrètes aux enseignants pour gérer les situations de violence mais également pour les prévenir et interpréter les signes avant-coureurs. Disponible en ligne : [http://edudoc.ch/record/24796/files/Krisensituation\\_f.pdf](http://edudoc.ch/record/24796/files/Krisensituation_f.pdf)

« Dossier pédagogique à l'intention des enseignants pour l'animation des ateliers », conçu par l'association REPER à Fribourg dans le cadre d'un programme de prévention des dépendances à l'intention des adolescents. <http://www.reper-fr.ch/brochures-pedagogiques/>

Brochure « Mieux vivre ensemble à l'école » destinée à tous les professionnels des établissements scolaires intéressés par les démarches visant à développer un climat scolaire positif et à prévenir la violence. Réalisée par Relations sans violence, Neuchâtel et le Service de santé de la jeunesse Genève. Disponible en ligne : [www.climatscolaire.ch](http://www.climatscolaire.ch)

Brochure « Violence à l'école » - dossier créé par Educa.ch (Institut suisse des médias pour la formation et la culture) en collaboration avec le Service de la jeunesse

de la police cantonale de Zurich. L'objectif est de proposer des mesures auxquelles les enseignants pourront avoir recours afin d'éviter la violence dans leur classe.  
<http://guides.educa.ch/fr/violence-lecole>

Lire également le rapport d'experts Prévention de la violence juvénile, sur la violence à l'école, chapitre 5:

[http://www.jeunesetviolence.ch/fileadmin/user\\_upload\\_jug/Themen/Rapport\\_experts\\_Eisner\\_chapitre\\_5\\_%C3%A9cole.pdf](http://www.jeunesetviolence.ch/fileadmin/user_upload_jug/Themen/Rapport_experts_Eisner_chapitre_5_%C3%A9cole.pdf)

## 5. Personnes et organisations de contact

### 5.1. Informations concernant la pièce « Calendrier d'une mort annoncée »

#### **Compagnie théâtrale Le Caméléon :**

Doris Naclerio

Tél. : 021 550 81 94

Portable : 079 366 41 80

[administration@lecameleon.ch](mailto:administration@lecameleon.ch)

[www.lecameleon.ch](http://www.lecameleon.ch)

#### **Direction générale de l'Office de l'enfance et de la jeunesse (DGOEJ)**

May Piaget

coordinatrice du dispositif transversal "vie et climat scolaire"

Tél. 022 388 55 85

Portable : 079 606 06 69

[may.piaget@etat.ge.ch](mailto:may.piaget@etat.ge.ch)

Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle -FASe

Yann Boggio,

Secrétaire général

Tél. 022.593.57.00

[yann.boggio@fase.ch](mailto:yann.boggio@fase.ch)

### 5.2. Aide aux enseignants en cas de situations de violence

*La démarche doit être faite avec l'accord du directeur/trice de l'établissement (sauf en cas d'urgence absolue)*

#### **Numéro d'urgence de la police**

Le 117 est réservé aux appels d'urgence.

#### **Aide aux victimes**

Chaque canton possède un ou plusieurs centres de consultation pour l'aide aux victimes (LAVI), dont certains sont spécifiquement destinés aux enfants et adolescents

Liste complète et contacts sous :

[www.aide-aux-victimes.ch](http://www.aide-aux-victimes.ch) > Centres de consultation pour l'aide aux victimes

#### **Services de soutien dans les différents cantons**

##### **Genève      Permanence du service de santé de l'enfance et de la jeunesse (SSEJ)**

Tél. 022 546 41 00 (8h-12h et 13h-17h)

##### **Unité d'urgence de l'office médico-pédagogique (OMP)**

Tél. 022 388 67 70 (8h-18h)

##### **Centre LAVI**

Tél. 022 320 01 02

##### **Vaud      Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire (PSPS)**

Tél. 021 623 36 14



**Centre LAVI**  
Tél. 021 631 03 00

**Fribourg** **Unité mobile** (intervention rapide en cas de crise grave)  
Tél. 026 305 40 73  
**REPER, promotion de la santé et prévention**  
Tél. 026 322 29 01  
**Centre LAVI**  
Tél. 026 305 15 80

**Neuchâtel** **Centre d'accompagnement et de prévention pour les établissements scolaires (CAPPEs)**  
Tél. en cas de situation critique: 079 832 75 62 ou 079 477 50 09  
**Centre LAVI**  
Tél. 032 889 66 49

**Jura** **Service de l'enseignement**  
Tél. 032 420 54 10  
**Centre LAVI**  
Tél. 032 420 81 00

**Valais** **Service cantonal de la jeunesse**  
Tél. 027 606 48 20 (8h30-11h30 et 14h-17h)  
**Centre LAVI**  
Tél. 027 323 15 14

Septembre2014/LFL/MYP



## Annexe 1

### Pour les adultes et pour les élèves

En fonction de ce que vous avez remarqué dans la pièce du Caméléon, notez dans le tableau suivant :

<b>❶ Eléments qui amorcent la violence</b>  Quels comportements, mots, émotions ?	<b>❷ "Trucs"/astuces pour désamorcer la violence</b>  Quels comportements, mots, et réactions par rapport aux émotions ?



## Annexe 2 : questionnaire destiné aux élèves

1. Cette pièce de théâtre correspond aux situations vécues par les jeunes aujourd'hui :

☹☹ Non, pas du tout	☹ Non, pas tellement	☺ Oui, un peu	☺☺ Oui, beaucoup

2. Je comprends mieux comment la violence se développe dans certaines situations :

☹☹ Non, pas du tout	☹ Non, pas tellement	☺ Oui, un peu	☺☺ Oui, beaucoup

3. Je vois mieux quel comportement avoir pour me protéger ou protéger autrui dans une situation de violence :

☹☹ Non, pas du tout	☹ Non, pas tellement	☺ Oui, un peu	☺☺ Oui, beaucoup

4. Si je ne dois retenir qu'un message important de la discussion, c'est :

